Historique du 5e régiment de cavalerie pendant la campagne d'Italie - extrait de : Rapports historiques des régiments de l'armée d'Italie pendant la campagne de 1796-1797 pages 529 à 530 – Auteur . G. Fabry 1869-1913 capitaine au 101e régiment d'infanterie - publ. sous la dir. de la Section historique de l'état-major de l'armée – Paris 1905 – sources : gallica.bnf.fr – droits : domaine public

5e REGIMENT

DE CAVALERIE

1796-1797

Historique des principales affaires où le détachement du dit régiment s'est trouvé[1]

A l'affaire de Bevilacqua, le sous-lieutenant **PARER**, détaché avec douze cavaliers en tirailleurs fut cerné par un parti ennemi. Cette petite troupe se fait jour le sabre à la main. L'officier fut blessé d'un coup dont il mourut.

Le restant du détachement arrête et repousse trois fois la cavalerie ennemie, tandis que l'infanterie faisait sa retraite. Il y a eu dans cette affaire six cavaliers blessés par la mitraille dont trois sont morts à la suite de leurs blessures.

Le détachement est parti de Ronco le 25 pluviôse à deux heures et demie du matin pour se rendre à Castelnovo et, de là, à Rivoli où il est arrivé à une heure après-midi ; mais il trouva tous les passages occupés par l'ennemi et ne put joindre l'armée, étant isolé, n'ayant aucune troupe avec lui, ni d'officiers généraux pour lui donner des ordres, il fait une reconnaissance, ensuite il parcourt le front de l'ennemi, faisant sonner la charge. C'était au moment de l'attaque des hauteurs de Rivoli que se fit cette marche ; bientôt il rencontra un parti ennemi qui lui fait essuyer un feu très vif, mais il fut bientôt obligé de fuir par la charge que lui fit le détachement, il fit des prisonniers dont un major, leur tua quelques hommes. Le reste gagne la fuite et fut impossible de poursuivre. Tout le détachement a montré la plus grande fermeté et la plus grande bravoure il y a eu dans cette affaire un cavalier et un cheval de tués et un cavalier blessé. Comme il ne s'est trouvé aucun officier, personne n'a pu rendre compte au général en chef de ce qui s'est passé au détachement à cette bataille. Ce sera à vous, citoyen général, à en juger, s'il a fait son devoir d'après le compte que je vous en rends aujourd'hui. Le détachement s'est trouvé au passage de la Piave, du Tagliamento, et de l'Isonzo. Mais n'ayant pu charger, il ne s'y est rien passé de particulier.

---

1 Copie (A.G.)